

Cis.XXI

Colloque

international

de la

singularité

le 17 juin 2021
de 9h à 19h

Programmation



Sommaire

**Singularité,
perspective pour une nouvelle
humanité** p. 4

Introduction p. 5

Programmation p. 6

Axes de recherche p. 10

Organisation p. 19

Partenaires p. 21

Singularité, perspective pour une nouvelle huma- nité

**Identifier la singularité comme potentiel
d'une nouvelle forme d'humanité**

Le Cis.XXI, Colloque international de la singularité est le premier colloque dédié à la singularité entendue comme processus d'émancipation et dont la première édition se déroule à l'Hôtel de Ville de Paris le 17 juin 2021.

Initié par l'IRISA et la Biennale de Paris, le colloque se veut une collaboration entre des partenaires institutionnels internationaux et des chercheurs et chercheuses intervenantes dans le cadre de leur discipline et en relation avec le champ de l'art.

Le colloque Cis.XXI de la singularité lance un appel à participation avec 4 axes de recherche essentiellement pensés par des artistes auxquels

les chercheurs et chercheuses sont invitées à proposer leur communication ou à contribuer à la publication des actes.

Ouvert aux chercheurs et chercheuses quelques soient leurs disciplines de recherche, le colloque permet d'éclairer et d'identifier ce que peut être le potentiel de la singularité préfigurant les caractéristiques d'une nouvelle humanité.

L'art se propose comme le contexte propice à l'échange et à la rencontre de toute discipline pour réinterroger chacune par une dynamique nouvelle et inédite.

Introduction

Vivre ensemble tout en restant soi-même, participer aux transformations de la société sans être remis en cause dans notre singularité, dépasser les réticences face au changement en renforçant ce que nous sommes individuellement et collectivement, sont les questions qui se posent et auxquelles l'art peut proposer de nouvelles façons de s'engager.

L'art, trop longtemps confiné à produire des œuvres pour un marché ayant mis en péril l'humanité toute entière, est ici convoqué comme pratique de recherche et d'expérimentation, qui permet de prototyper de nouveaux modes d'existence préfigurant une société émancipatrice et respectueuse des singularités qui la composent.

À l'ère des transhumanismes, des individualismes et post-humanités préfigurées comme la fin de ce que nous sommes, l'art requestionne les engagements et prises de position individuelles dans un monde en mutation où chacun doit prendre ses responsabilités pour la construction d'une humanité nouvelle.

L'objectif de ce questionnement essentiel est de réengager la réflexion en se basant sur ce que nous sommes intrinsèquement dans notre singularité, afin d'échapper à la négation systémique de ce que nous avons été.

Il s'agit d'identifier ce qui se noue au travers de nos modes d'existence individuelle ou collective et d'évaluer notre capacité de projection dans un futur commun, qui puisse être à la hauteur de la singularité entendue comme universelle, indispensable à l'existence même des individus et de l'humanité toute entière.

Programmation

- 9h00** **Accueil des participants et des publics**
—
- 9h30** **Singularité, perspective pour une nouvelle humanité**
Présentation générale
Alexandre Gurita, Directeur de la Biennale de Paris, artiste
Ludovic De Vita, Directeur de l'IRISA (Institut de recherche internationale de l'anthropologie de la singularité)
- 9h45** **Axe I - Singularité et action sociale**
Présentation générale de l'axe
- 9h50** **L'ère de la singularité banale ?**
Paul Ardenne, Historien de l'art et de la culture, Agrégé d'Histoire, Docteur en Histoire de l'art, (UFR Arts, Amiens)
- 10h10** **La place du Sujet dans la société, enjeu du travail social**
Christelle Achard, Doctorante en sociologie, Université de Caen Normandie, CERREV
- 10h30** **Résister, c'est accepter la vulnérabilité**
Daphné Vögel, activiste, scénariste
- 10h50** **Table ronde Axe I - Singularité et action sociale**
Présentation et introduction des recherches
Interdépendance de la singularité et de l'exorbitation -
Aurore Chevallier Gleizes, praticienne de l'exorbitation
La perturbation comme langue, la perturbaphonie comme singularité - Gilbert Coqalane, artiste, directeur du C.D.R.A.O (Centre de documentation, de recherche et d'application des Offensives)
Singularité et sociabilité : couvrir et bâtir autour de soi
Emilie Luc-Duc, artiste, directrice de l'Habritus
Une lecture de la singularité dans les fonds d'archives personnelle - Juliana Turull, artiste, directrice du Centre International d'Archivage des Processus Artistiques (CIAPrA)

- 11h10** **Interaction avec l'ensemble des intervenants de l'axe**
- 11h25** **Conclusion**
- 11h30** **Axe II - La métamorphose comme processus de singularisation**
Présentation générale de l'axe
- 11h35** **L'art entre manipulation et libération**
Lilian Gonzales, docteur en philosophie, artiste
- 11h55** **La singularité comme caractéristique du vivant et de l'expérience humaine** - Julie Diversy, psychologue, consultante akashique, artiste
- 12h15** **L'anthropocène : reflet de notre essence et de notre éveil spirituel** - Maud Louvrier-Clerc, artiste et enseignante-chercheuse en psychologie entrepreneuriale
- 12h35** **Table ronde Axe II - La métamorphose comme processus de singularisation**
Présentation et introduction des recherches
Métamorphose and Co - Valérie Dumortier, artiste chercheuse, directrice de Métamorphoses & Compagnie
Observer la singularité de l'instant
Sonia Chevènement, révélatrice d'espaces
L'empérence comme singularité - Nathalie Illouz, praticienne de l'invisuel esthétique, présidente de 90
Déréalités, mise en perspective
Raman Sheshka, méta-disciplinaire
Détournement du regard au quotidien - Sandra Wallin, artiste, sandyiste, responsable du développement de BEEÖID
Règne végétal, humanité : une géoprospective
Christelle Westphal, artiste, directrice de Géosplendeur©

12h55 Interaction avec l'ensemble des intervenants de l'axe

13h00 Conclusion

—

13h00 déjeuner

—

14h00 Une introduction au rituel du soin

Souleymane Sanogo, artiste, directeur de l'O.R.S. (Ordre de la reliance sacrale)

14h20 Axe III - Singularité et engagement dans la pratique du soin

Présentation générale de l'axe

14h25 Questionnements sur l'axe III à destination du public

14h30 De l'environnement collectif au milieu singulier

Coline Periano, philosophe

14h50 L'apport de la dimension artistique dans la prise en charge psychologique des toxicomanes

Zouina Hallouane, Maître de conférences, Enseignante-chercheuse en psychologie clinique, Université de Bouira, Algérie

15h10 Art e(s)t chose psychique

Virginie Tillier, Psychologue clinicienne et Docteur ès Histoire des Arts, Etablissement Public de Santé Mentale de la Vallée de l'Arve (EPSM74) - Thomas Collet, artiste, Thomas Pactole, étudiant à l'Université Savoie Mont-Blanc

15h30 Table ronde Axe III - Prendre soin, une pratique artistique ?

Présentation et introduction des recherches

Se désaisir de soi pour être singulier

Mathieu Gaillard, Artiste multimodal et agent d'intourisme

Devenir Apétent.e et se singulariser

Mélina Guibert, étudiante, chercheuse, rattachée au présent

Singulariser l'imaginaire, une pratique individuelle et politique, Aude Le Bihan, artiste, fondatrice du c.r.é.s.i., (centre de recherche et d'étude sur le système imaginatif)

Singularité intrinsèque, l'appréhension du moi comme analyse - Souleymane Sanogo, artiste, directeur de l'O.R.S. (Ordre de la reliance sacrée)

- 15h50 Interaction avec l'ensemble des intervenants de l'axe**
16h05 Conclusion
- 16h10 Processus de singularisation à l'œuvre**
Introduction de pratiques et formats participatifs
- 16h15 Zones interstitielles d'émancipation** - Claire Dehove, artiste chercheuse esthétique et sciences de l'Art, agrégée d'Arts Plastiques, docteure en Esthétique et Sciences de l'art, WOS/ agence des hypothèses
- 16h35 Ma première expérience avec l'art (à propos du retour sur soi)** - par Lilian Gonzales, docteur en philosophie, artiste
- 17h55 JEMONDE, pour naître et être au monde** - protocole de recherche-action par Maud Louvrier-Clerc, chercheuse-enseignante en psychologie entrepreneuriale
- 18h15 Exercice de singularisation**, Alexandre Gurita, directeur de la Biennale de Paris, artiste
- 18h35 Questions, prospections et conclusions sur le colloque**
-
- 18h45 Cocktail**

Axes de recherche

Axe I

Singularité et action sociale

Quelles sont les possibilités d'adaptation et d'action en société en fonction de la singularité ?

Axe II

La métamorphose comme processus de singularisation

Comment la métamorphose a-t-elle des incidences sur la singularité ?

Axe III

Singularité et engagement dans la pratique du soin

Prendre soin et donner du soin : l'entre-deux d'une singularité en devenir

Axe I

Singularité et action sociale

Quelles sont les possibilités d'adaptation et d'action en société en fonction de la singularité ?

Une situation de malaise peut provoquer l'envie de changer, changer ce qui est bouleversé, changer d'environnement, mental ou géographique, selon le contexte de la situation. Celle-ci peut nous amener à adopter une attitude de défense, afin de préserver sa singularité au sein du collectif. La méthode de repli stratégique est l'une des attitudes de défense possibles ; elle est commune à de nombreux êtres vivants.

S'extraire d'un contexte périlleux, se mettre à distance, peut nous permettre d'adopter un point de vue global sur une situation menaçante. Ce retrait permet de passer d'un état passif à un état intermédiaire, précédant l'action-réponse à la situation problématique.

Ce retrait peut s'apparenter à un espace fictif, vecteur d'émancipation de l'individu et du collectif. D'une part, cet état intermédiaire de repli permet d'observer et d'analyser ses adversaires et alliés potentiels. D'autre part, concevoir un lieu ou un espace mental de repli, favoriserait l'élaboration d'outils et de méthodes stratégiques afin de penser des alternatives aux réalités imposées.

Pistes de réflexion :

- Comment appréhender les contextes sociétaux de crise afin de les transformer en vecteur et accélérateur d'émancipation individuelle et collective ?
- Comment des événements ou des contextes sociétaux collectifs influencent des changements personnels ou de groupes (linguistiques, sociologiques, philosophiques...) ?
- Comment modifier le contexte social grâce à la reformulation de parcours particuliers ?
- Comment construire un discours collectif d'émancipation ?
- Comment, dans une société marquée par la désinformation, inviter à l'exercice permanent du regard critique ?

Axe II

La métamorphose comme processus de singularisation **Comment la métamorphose a-t-elle des incidences sur la singularité ?**

La métamorphose est la transformation radicale et bouleversante d'un système, un passage d'un état vers un nouvel état fondamentalement différent. Ce passage entraîne des modifications profondes et irréversibles. Intuitivement, nous comprenons que la notion de métamorphose gravite autour du concept de singularité et que ces deux notions sont intrinsèquement liées. Nous aimerions aborder et comprendre la nature de ce lien et voir comment les processus de métamorphoses permettent l'émergence de la singularité.

Tel le vent qui va d'un endroit à un autre, la métamorphose a une incidence sur ce qu'elle traverse de manière unique et personnelle. À travers la société et l'individu, on remarque qu'elle s'opère dans un état de progression et d'évolution permanentes variant entre prises de conscience et acceptations de rejets pour trouver finalement l'environnement favorable dans lequel elle pourra se réaliser.

Une part d'inconnu et de singulier, agit au point de provoquer une transition voire une rupture, un changement complet d'une personne ou d'une société, dans son état structurel et ses caractéristiques. Les métamorphoses, qui se jouent alors au niveau humaniste, sociétal et environnemental, doivent pouvoir être pensées à l'ère de l'évolution des nouvelles formes d'intelligences engendrées par les nouvelles technologies.

Pistes de réflexion :

- Comment pouvons-nous identifier les leviers d'actions qui nous permettent de métamorphoser l'héritage du passé ?
- Comment créer un nouvel imaginaire qui permette de se libérer des nouveaux diktats en cours ou à venir de la société ?
- Comment pouvons-nous œuvrer à travers des réflexions minutieusement travaillées pour imaginer et modeler une métamorphose de l'humain avec l'esprit de l'art ?
- Comment interroger le grand écart qui existe entre l'IA et l'activité humaine en tant qu'entité biologique dans son écosystème ?
- Quelle est la part de singularité qui ne peut pas être absorbée par les nouvelles technologies et qui offre à l'être humain la possibilité de conserver son humanité ?

Axe III

Singularité et engagement dans la pratique du soin **Prendre soin et donner du soin : l'entre-deux d'une singularité en devenir**

Dans son ouvrage « Un Monde vulnérable. Pour une politique du care », Joan Tronto définit le « Care » comme une « [...] activité caractéristique de l'espèce humaine, qui recouvre tout ce que nous faisons dans le but de maintenir, de perpétuer et de réparer notre monde, afin que nous puissions y vivre aussi bien que possible. » La notion de « Care », que l'on peut traduire par « soin », caractérise à la fois une activité de soin donné à une personne, le souci de l'autre et de la réception de ce soin.

Le « Care » réunit traditionnellement des professions liées au social et au médical. Mais il s'étend également à toutes activités et dispositions soutenant et prenant soin des conditions à travers lesquelles d'autres activités peuvent exister. Le « Care » englobe des pratiques au sein desquelles la singularité de chacun et chacune joue un rôle central, révélant les interdépendances irréductibles entre les êtres et leurs pratiques qui se soutiennent les unes les autres.

La proximité entre les pratiques directement reconnues comme relevant du « Care » et le travail des artistes, s'établit par la recherche commune d'un équilibre entre compétences techniques et émotionnelles, le souci du bien-être de soi et de l'autre ainsi que la dichotomie entre reconnaissance de l'utilité de la pratique et la précarité des pratiquants et des pratiquantes.

La singularité de nos implications en tant qu'individus, la succession des interactions que ces implications produisent, les liens qu'elles établissent durablement, la conscience de l'irréductible vulnérabilité de chacun et chacune.

Ces interactions représente autant de potentiels avec lesquels il est possible d'expérimenter et de constituer le rapport éthique que l'art et le « Care » peuvent mutualiser à l'échelle de la société afin d'engager une reconsidération sociale de ses pratiques et d'autres à partir d'elles.

Pistes de réflexion :

- Comment repenser la pratique de l'art à partir des enseignements, des rapports à l'autre et à soi que le « Care » propose ?
- Comment est-ce que la pratique de l'art et du « Care » se rencontrent et comment le statut de l'artiste peut être repensé, tout en définissant un statut spécifique aux activités du « Care » ?
- Comment l'acte de prendre soin peut être un révélateur de notre singularité et de celles des autres ?

Biographies des intervenants

ACHARD, Christelle

Doctorante en sociologie, Université de Caen Normandie, Centre de Recherche Risques Et Vulnérabilités. Ayant une expérience auprès de populations précarisées, ses axes de recherches principaux concernent le travail social et ses évolutions, et l'impact de ces changements sur les publics accompagnés. Elle s'intéresse tout particulièrement à l'accompagnement social des publics relevant de la protection de l'enfance et de la grande-exclusion. Dans son parcours, elle a notamment pu participer à la mise en place d'ateliers d'écriture auprès d'un public sans-abri.

ARDENNE, Paul

Agrégé d'Histoire, docteur en Histoire de l'art, universitaire (UFR Arts, Amiens), collaborateur, entre autres, des revues Art press, Archistorm (France) et INTER (comité de rédaction, Canada). Curateur en art contemporain, Paul Ardenne a conçu les expositions « Micropolitiques » (Magasin, Grenoble, 2000), « Expérimenter le réel » (Albi-Montpellier, 2001 et 2002) et « Working Men » (Genève, 2008). Il a été l'un des commissaires invités de l'exposition « La Force de l'art » au Grand Palais, à Paris, en mai-juin 2006.

CHEVALLIER GLEIZES, Aurore

Basée initialement sur l'usage du dessin pour établir le cadre d'expérimentation de son rapport au monde, Aurore Chevallier Gleizes développe sa pratique en étudiant la philosophie, la littérature moderne, la linguistique et l'histoire de l'art qu'elle étudie à l'université Paris III Sorbonne Nouvelle et Paris I Panthéon Sorbonne. Aurore Chevallier Gleizes formalise sa recherche avec l'exorbitation, qui se veut la synthèse du potentiel des dynamiques de changement d'axe de pensée qui opèrent à échelle individuelle et collective. Proposée comme concept et une méthode visant à établir chacun dans un mouvement perpétuel de relation critique à soi et monde, l'exorbitation permet une introspection dynamique en considérant le mouvement comme révélateur et accélérateur de transformations à venir.

CHEVENEMENT, Sonia

Licenciée en Art-Communication, Sonia Chevènement a consacré une grande partie de sa carrière à la mise en espace de lieux. En 2019, elle crée un centre d'expression : L'Atelier Ephémère, concept réunissant artistes, designers, créateurs autour de thématiques environnementales.

Se définissant aujourd'hui comme une révélatrice d'espaces, tangibles ou intangibles, Sonia Chevènement intègre en 2021 l'ENDA (Ecole Nationale D'Art) et développe l'Echappée écologique, projet s'inscrivant dans la ligne directe de sa démarche artistique et offrant la possibilité de vivre un lieu, de l'expérimenter, voire de le transcender.

COLLET, Thomas

Enfant de la balle préfectorale, Thomas Collet déménage de ville en ville et entame des études d'histoire générale, domaine qu'il ne quittera jamais vraiment. Il suit des formations en dessin académique, dessin animé, illustration puis l'Ecole des Beaux-arts à St-Étienne et également des cours du soir de la Comédie de St-Étienne qui lui permettent de collaborer avec comédiens et metteurs en scène. Il refuse de passer le diplôme des Beaux-Arts et étudie alors le piano avec Julien Blondel, et la gravure avec le japonais Shichio Minato. Dès lors, Thomas Collet expérimente la vidéo, le travail collectif par la musique électro-acoustique et la guitare basse. Il élargit le champ de ses médiums en abordant la photographie, la mise en scène, la performance et l'interprétation théâtrale. Il collabore avec le pho-

tographe Jean Antoine Raveyre, Roulotte Tango, Stéphane Raveyre, Imadate Art field au japon, La compagnie de hip-hop Dyptik ou le collectif +/- (recherches en électro-acoustique).

COQALANE, Gilbert

Né en 1987 et vivant à Nancy, Gilbert Coqalane est un artiste qui perturbe. Au travers de dispositifs qu'il propose dans les espaces publics, variant les supports et s'accompagnant de protocoles et de publications, Gilbert Coqalane réussit à trouver et à proposer des alternatives à l'engourdissement ou la lenteur inéluctable des sociétés qui obéissent fatalement à des normes. En 2021, il fonde le C.D.R.A.O (Centre de documentation, de recherche et d'application des Offensives) permettant de créer, développer et faire la promotion de la perturbation comme action artistique. Planifiée pour opérer dans le quotidien tout en s'inscrivant dans le champ de l'art, les perturbations ou ensemble de perturbations appelées offensives sont les moyens de remise en question de l'absurdité de nos modes d'existences.

DEHOVED, Claire

Claire Dehove est agrégée d'Arts Plastiques, docteure en Esthétique et Sciences de l'art/ ex-Maîtresse de conférences et directrice du département Scénographie à l'ENSATT, Lyon. Ex-chargée du module Art et Espace à l'Institut d'Études Politiques/Sciences Po, Paris. Co-fondatrice, membre du comité de pilotage avec les Périphériques vous parlent et intervenante de l'Université du Bien Commun de Paris depuis 2016. Elle est l'initiatrice de WOS/agence des hypothèses qui a généré des dispositifs artistiques collaboratifs tels que le Hall de Gratuité à Bobigny, Libre Ambulantage à Dakar, le Ministère MAPHAVE à Montréal, les Anarchives de la Migration à Toulon, l'Ambassade des Communs à Bordeaux, les Anarchives de la Révolte au Centre Pompidou/Paris.

DE VITA, Ludovic

Ludovic De Vita est artiste-chercheur et directeur de l'Institut de Recherche en Anthropologie de la Singularité (IRISA) avec lequel il propose de réinterroger les pratiques de l'art et les processus de singularisation à l'œuvre dans les domaines de la création et d'innovation. L'IRISA a pour vocation une compréhension élargie des phénomènes de singularité permettant aux chercheurs associés, indépendamment de leur domaine de recherche ou discipline de référence, de confronter et de reformuler leur pratique.

DIVERSY, Julie

Psychologue, coach, consultante en lecture akashique, auteure et artiste, Julie Diversy accompagne depuis plus de 20 ans des hommes et des femmes en transition de vie afin de les aider à retrouver du sens, de la sérénité et de l'équilibre.

GAILLARD-VIGNAUD, Mathieu

Artiste multimodal et agent d'intourisme, Mathieu Gaillard-Vignaud est né et vit en région parisienne. Après deux années en école préparatoire à Paris, il poursuit ses études à l'université et valide une licence en cinéma et un master en lettres modernes (Sorbonne Nouvelle). En parallèle de ces études, il développe sa pratique multimodale : certains de ses projets vidéo sont sélectionnés en festivals (Marée Moderne, Festival Jacques Tati...), ses textes sont publiés notamment dans les revues BizouBiz et Infusion et il intervient par la production de vidéos interactives dans le domaine de la pédagogie digitale. En 2021, il fonde l'Office d'Intourisme (OI), avec laquelle il explore les différentes possibilités de se déplacer sans mouvement, afin de repenser le voyage, ses objectifs et ses conséquences. Son

office permet ainsi à ses clients de visiter des paysages inexplorés lors de séjours irréductiblement intimes.

GONZALEZ, Lilian

Docteur en Philosophie, Maîtrise en Beaux-Arts et artiste autodidacte. Elle a travaillé en tant qu'enseignante en Beaux-Arts et en espagnol dans son pays d'origine (Venezuela) au niveau de Collège, lycée et Université. Elle anime des ateliers créatifs auprès différents types de publics (enfants, adultes). Depuis presque 20 ans, Lilian s'est dédiée à la recherche et à l'étude du phénomène artistique, mais plus spécifiquement à la dimension sociale et transformatrice de l'Art.

GUIBERT, Mélina

Mélina Guibert est une artiste pluridisciplinaire et multimodale. Elle a développé sa recherche en suivant différents cursus notamment en classes préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE littéraire puis artistique), à la faculté (Licence d'Histoire de l'art, Master d'Anthropologie de l'environnement), au CDDP (Conservatoire de Dessin et de Peinture de Paris) qui lui ont apporté des multitudes de connaissances et techniques aussi précises et précieuses qu'insensées. A l'Ecole Nationale d'Art intégrée en 2020, Mélina Guibert crée la Courbe A.f.i.v, nommé aussi la Courbe de l'Appétit de Vivre, qui lui permet de faire de la spontanéité, de la surprise, de la bienveillance des sujets d'études. L'objectif de cette recherche (basée sur un aller-retour entre l'expérience et la lecture de soi), est de mettre en place une méthode, dont elle est le cobaye, pour apprendre à être conscient de soi, trouver son langage propre et présenter au monde une cohérence entre les actes, les dires, les pensées.

GURITA, Alexandre

Alexandre Gurita se définit comme un artiste qui pratique un art de nature invisible. Son objectif est de modifier l'idée de l'art convenue. Il considère le système de l'art comme un matériel de travail ce qui permet à l'artiste de modifier son environnement. Alexandre Gurita est à l'origine du terme « invisible » créé en 2004, qui désigne un genre d'art existant autrement que sous forme d'œuvre d'art. Dans ce schéma de rupture le cadre de l'art est plus large que celui de l'œuvre d'art qui dès lors n'est qu'un format parmi de nombreux autres. Les pratiques de nature invisible opèrent un changement de paradigme dans l'art.

ILLOUZ, Nathalie

C'est à travers ses différents lieux de vie, Paris, New York puis récemment Londres que Nathalie Illouz puise ses inspirations et son double intérêt pour des actions humanitaires et les scènes créatives avant-gardistes. Par son approche pluridisciplinaire engagée dans une démarche de questionnement, de recherches et d'expérimentations, elle fonde 90 une structure conçue comme un laboratoire d'expérimentations des émotions avec lequel elle crée un dialogue sur les relations entre humanité, arts, sciences et technologies. En intégrant l'Enda (École nationale d'art de la biennale de Paris) elle développe sa pratique intitulée "l'empérence, amplification des émotions" qui repense l'institution avec la méthode LIN élastique .

LE BIHAN, Aude

Artiste ayant pour champ de recherche initial la chorégraphie, Aude Le Bihan explore la danse et le théâtre au sein d'une compagnie qu'elle co-dirige de 2009 à 2016 à Bordeaux. A partir de 2016, elle oriente sa recherche en relation avec Boom'structur, pôle de recherche et d'accompagnement pour jeune créateurs en arts de la scène et Catherine Contour qui lui permet de faire évoluer sa démarche en intégrant l'hypnose comme moyen de transmission appliquée à la création.

En 2021, Aude Le Bihan fonde le c.r.é.s.i., (centre de recherche et d'étude sur le système imaginaire), grâce auquel elle développe des espaces de récoltes, d'échanges et de transformations d'imaginaires ouverts à tous et à toutes, qui permettent d'étudier les manières de favoriser l'existence d'imaginaires vivants, émancipés et pluriels.

LOUHICHI, Maya

Maya Louhichi est une photographe et réalisatrice franco-tunisienne.

Après un cursus audiovisuel et plusieurs expériences au cinéma, Maya décide de s'orienter vers la photo et fonde le webzine Freezmix.com consacré à la danse urbaine.

De 2009 à 2014, elle couvre de nombreux événements en tant que photographe et journaliste spécialisée. En 2015, Maya Louhichi réalise deux documentaires, co-productions franco-tunisiennes, qui interrogent les habitudes et les conditions de vie de la société tunisienne.

En 2021, elle intègre à Paris l'École nationale d'art (ENDA) qui lui permet d'orienter ses recherches et de fonder l'Institut National des Traumapudié.e.s (INAT) avec pour mission de sensibiliser à la situation des traumapudié.e.s, afin de donner les réponses les plus adaptées et trouver des solutions au service de ces personnes en leur permettant d'être intégrées dans la société.

LOUVRIER-CLERC, Maud

Tournée vers une conscientisation poétique de l'écologie et du bien vivre ensemble, Maud Louvrier Clerc est artiste plasticienne et développe une pratique entre art, design et architecture et chercheuse enseignante en psychologie entrepreneuriale. Ces thématiques essentielles de recherche sont l'identité, l'empreinte et l'interdépendance. Elle est cofondatrice du groupe de recherche transdisciplinaire Finance for Entrepreneurs et Entreprenance Institut. Pour approfondir ses réflexions, elle élabore en lien avec des recherches-actions citoyennes donnant lieu à des installations et des recueils de témoignages à l'instar du protocole JEMONDE, exploration citoyenne de l'anthropocène. Elle intervient aussi en entreprise ou en MBA sur le leadership responsable et l'innovation disruptive au service d'un développement durable. Passionnée d'astrophysique, d'économie et de biologie, influencée par la philosophie, l'artiste explore parallèlement la notion d'équilibre et de paix au travers d'une forme géométrique : le carré, fusion d'un demi-carré et d'un demi-rond.

PACTOLE, Thomas

Etudiant au sein de l'Université Savoie Mont-Blanc en ayant réalisé une licence Information - Communication et un Master Création Numérique, Thomas Pactole est spécialisé dans le domaine de l'art numérique. Diagnostiqué autiste, Thomas Pactole s'appuie sur cette particularité dans la réalisation de ses travaux de recherche où il tente de la retranscrire sensoriellement et numériquement notamment au sein d'un de ces principaux travaux nommé A(L)TER.

SANOGO, Souleymane, ou « Pachard » pour les initiés

Après un cursus dans l'enseignement général, Pachard intègre le Centre technique des arts appliqués de Bingerville en Côte d'Ivoire. A la fin du cursus il vit une période qui fragilise sa santé. Une souffrance terrible qu'il a vécue et dont il a guéri après un long séjour en pays Dogon au côté des chamans et guérisseurs Dogon. Initié à la langue secrète initiatique et au rituel de la table du « renard », Pachard exprime cet « artnimisme », expression artistique qu'il invente comme une relation triangulaire entre la nature, les êtres humains et le sacré. Pachard fonde en 2021, l'O.R.S. (l'Ordre de la Reliance Sacrale), un ordre cultuel qui considère que chacun est un/e « artiste infradisciplinaire » à la base, et ce, quelle que soit sa profession. L'O.R.S. est un espace qui vise à rendre visible la force invisible de l'être-ensemble en réconciliant l'ancestralité millénaire et la contemporanéité en temps réel de ce XXI^e siècle, instable et prometteur.

TILLIER, Virginie

Docteur ès Histoire des Arts, mention Lettres, Humanités et Civilisations (Université de Bourgogne, 2005). Master 2 de Psychologie clinique, mention Parcours psychothérapies (Université de Paris 8, 2015) Psychologue clinicienne en Pédopsychiatrie (Hôpital de Jour) et Psychiatrie Adultes (Equipe Mobile Psycho-Sociale du Chablais), EPSM74 Conférencière, Formatrice, Modèle vivant - Thématiques de recherches : rapports textes / images ; phénoménologie psychique et artistique ; approches psycho-corporelle ; processus et sérialité

TURULL, Juliana

Née au Mexique en 1980, Juliana Turull a vécu en Argentine entre 1984 et 2017, puis à Dakar, au Sénégal. En 2019, elle rejoint Paris, en France, où elle vit et intervient en tant qu'artiste sur de nombreux projets collaboratifs et personnels. En 2021, Juliana Turull intègre l'école nationale d'art (ENDA) à Paris et crée le Centre International d'Archivage des Processus Artistiques (CIAPrA) qui lui permet, en tant qu'Agente de Mutation, d'offrir les conditions permettant à toute personne la possibilité de changer de vie.

VOGËL, Daphné

Née au Mexique en 1994, Daphné Vogël fait ses études à La Esmeralda ou « Escuela Nacional de Pintura, Escultura y Grabado » et à Estudios Churubusco consacré au cinéma. En parallèle à son parcours artistique orienté sur la photographie et le cinéma elle s'engage dans des actions et projets consacrés aux droits des femmes. Elle travaille actuellement sur un scénario de documentaire consacré à la définition de l'activisme et sur la création d'une ONG pour les droits des femmes. En 2019 elle abandonne complètement le statut d'artiste pour se consacrer entièrement à l'activisme et au cinéma.

WALLIN, Sandra

Artiste finlandaise qui opère sous le nom de «Sandy Bee», Sandra Wallin a développé au sein de l'École Nationale d'Art (ENDA) le Beeoïde, un filtre permettant de capturer des moments précis du quotidien qu'elle considère comme étant remarquables. Le but est de révéler des messages cachés de notre vie, de notre environnement et de notre société.

WESTPHAL, Christelle

Née en 1961, Christelle Westphal effectue en 2003 un virage à 180° en reprenant son bâton de pèlerinage d'artiste. En co-création avec le public ou non, inspirée par les sciences, ses voyages, ses ancêtres, les cultures du monde en lien à la fertilité de la Terre, elle étudie la relation de l'humain au règne végétal ainsi que son inverse. En 2021, Christelle Westphal fonde Géosplendeur©, un organisme d'artistes permettant une prospective d'écritures de protocoles nomades et collaboratifs pour une mise en lumière du vivant.

Organisation

Organisateurs :

**Institut de Recherche Internationale en Anthropologie
de la Singularité (IRISA)**

<http://www.irisa-institut.fr>

Biennale de Paris

<http://www.biennaledeparis.fr>

Comité scientifique :

Rose-Marie Barrientos, Théoricienne art et économie

Ludovic De Vita, Directeur de l'IRISA

Alexandre Gurita, Directeur de la Biennale de Paris

Éric Monsinjon, Historien des avant-gardes

Ghislain Mollet-Viéville, Agent d'art, expert près la Cour d'appel de Paris

Conseiller à la recherche :

Baptiste Pays, Directeur de Global Screen Shot (GSS) et directeur de la pédagogie à
l'École nationale d'art (ENDA)

Informations pratiques

Inscrivez-vous en vous rendant sur ce lien avant de venir :
<https://cis-xxi-singularite.eventbrite.fr>

Accès : libre, ouvert à toutes et à tous et GRATUIT

Adresse : 11, rue galvani - 75017 Paris

Interphone : Certigaya

Salle d'accueil 1er étage - accès par l'escalier accessible au RDC.

Métro : Porte de Champerret

Date : le 17 juin 2021

Horaires : de 9h à 19h

Partenaires

Hôtel de Ville de Paris

<https://www.paris.fr/>

École nationale d'art (ENDA)

<http://www.enda.fr/>

Centre International d'Archivage des Processus Artistiques (CIAPrA)

Centre de documentation, de recherche et d'application des Offensives (C.D.R.A.O)

Géosplendeur©

Institut National des Traumapudié.e.s (INAT)

c.r.é.s.i. (centre de recherche et d'étude sur le système imaginaire)

Entreprenance Institut

institut de recherche et de formation en psychologie entrepreneuriale

<https://www.entreprenance.com/>

Certigaia Group

<https://www.certigaia-group.com/>

Champagne Michel GAILLOT

<https://www.champagne-michel-gaillot.fr/>

**Le colloque et ses organisateurs remercient
leurs partenaires pour leur soutien**



CHAMPAGNE
Michel Gaillot
Mardeuil

Biennale de Paris

**Hôtel Salomon de Rothschild,
11 rue Berryer, 75008, Paris**

<http://www.biennaledeparis.fr>

e-mail : secr-dir@biennaledeparis.org

**Institut de Recherche Internationale en Anthropologie
de la Singularité (IRISA)**

<http://www.irisa-institut.fr>

e-mail : info@irisa-institut.fr